

Une mini-Coupe du Monde à l'accent **british**

France, Écosse, Irlande, Nouvelle-Zélande, Fidji... Avec hymnes et drapeaux, s'il vous plaît. Si la Coupe du Monde de rugby aura lieu en septembre, en Angleterre, la version scolaire a été disputée hier, sur le terrain de l'école Sainte-Foy, boulevard Scaliger. Un choc mondial — ou presque — entre classes de CM1 et CM2, arbitré par les 6^e. En tout, plus d'une soixantaine d'élèves qui ont filé à l'essai tout en parlant anglais.

Ovalie et cours d'anglais

Car la mini-Coupe du Monde, enfin World Cup en l'occurrence, était l'aboutissement d'un projet scolaire d'une année : la Rugby School. En vue de l'événement planétaire de l'automne prochain, les enfants ont pu concilier la pratique de l'ovalie à l'école et l'apprentissage de l'anglais en apprenant les noms techniques, les valeurs du sport ou même les termes d'arbitrage dans la langue de Shakespeare. « Les élèves sont également allés à la rencontre des joueurs du SUA, et les voir à l'entraînement. Les primaires du CP au CM2 ont également participé à un concours

de dessins et ce sont les joueurs agenais qui ont voté pour les plus beaux », résume Céline Destailhats, enseignante en classe de CM1 qui a participé aux projets avec ses collègues. Et les petits rugbymen avaient droit à un public de choix. Philippe Sella et les joueurs Taylor Paris, Luke Hamilton, Denis Fogarty et Arthur Joly. Et pendant que les arbitres de 6^e scandaient des « Not try ! » (« Pas essai ! », pour les non-bilingues), les professionnels du SUA se laissaient même aller à quelques applaudissements et encouragements. « C'est intéressant d'apprendre par le sport, que ce soit l'anglais ou les valeurs du rugby », reconnaissait un Philippe Sella tout sourire, y allant même de sa petite analyse technique : « Ce n'est pas forcément évident de maîtriser les passes vers l'arrière, contrairement à d'autres sports où l'on a plus de liberté. Mais les filles jouent plutôt bien. Les garçons cherchent le contact mais elles, elles sont dans le mouvement, à slalomant. » Si les Prun'Elles ou les demi-finalistes de Pro D2 cherchent leurs successeurs — bilingues, qui plus est — ils savent où chercher. !



K.P.

Les « Français » à l'échauffement avant leur match décisif de Coupe du Monde. / Photo K.P.